

L. 1 : *ctuib(us) R(omanis)* ;
l. 2 : *Vetuss(alinis)* ; l. 4 : [*II vir*]
m(unicipii) Aq(uincensis), d(e-
curio) col(oniae) Murs(ensis) ;
CE liés dans SACERD.

Pour la restitution des deux premières lignes, cf. *C. I. L.*, III, n° 7474. Le *territorium* de la l. 6 peut être le territoire de la ville civile ou le *territorium legionis*.

P. 227-229. 92) *Ann. épigr.*, 1937, n° 173, où A. Alföldi accepte, avec une légère réserve cependant, la restitution de R. Egger pour la l. 1, mais maintient la lecture de V. Kuzinsky à la l. 5 : *k(anabarum)*.

P. 229-230. 93) Rappel d'une inscription publiée par V. Kuzinsky, *Aquincum*, 1934, p. 186, n° 499, où un personnage nommé Fl. Licinius a été vraisemblablement *dec(urio) canab(arum)*.

P. 230-235. 94) *C. I. L.*, III, n° 10428, où le *miles pequarius* n'est pas un vétérinaire, mais un gardien de troupeau. Les *prata legionis* ne doivent pas être identifiés avec le *territorium legionis* ; le mot *prata* ne s'applique pas aux champs labourables de la troupe. Dans une inscription de *Carnuntum* (*C. I. L.*, III, n° 14356^{3a} = *Ann. épigr.*, 1900, n° 156), le soldat qui est *cond(uctor) prat(i) Fur(iani)* n'est qu'un *conductor faenarius* du *pratum* et non, comme on l'a supposé, le *conductor* d'un grand domaine foncier dont les légionnaires en service auraient cultivé des parcelles à la manière de co-

lons : il ne faut pas prêter aux légionnaires du III^e siècle le caractère de gardes-frontières, attachés au sol et nourris par leurs propres cultures, qui a été celui des *limitanei* du IV^e.

A. ALFÖLDI. EPIGRAPHICA, IV (extrait d'ARCHAEOLOGIAI ERTESITÖ, LIV, 1941),

Texte hongrois (p. 30-39), allemand (p. 40-59).

L'auteur donne ici trois études distinctes :

1° 95) Les *latrunculi*, mentionnés par des inscriptions, surtout de la région d'*Intercisa* (Dunapentele), qui commémorent la construction sous Commode de *burgi* et de *praesidia* (pl. IX, 1 ; cf. H. Dessau, *I. L. S.*, n° 8913 ; *Ann. épigr.*, 1905, n° 114 et 1910, n° 145) ne sont pas des contrebandiers, mais des bandes pillardes de barbares voisins de la frontière.

Sous Commode, le *limes* est renforcé sur le Danube supérieur, comme en Germanie supérieure et en Afrique : « On cherche à remplacer l'esprit offensif romain, qui est brisé, par des fortifications aussi nombreuses que possible » ;

2° Nouvelle restitution de l'inscription du *C. I. L.*, III, n° 10605 a (pl. IX, 2).

96)

I O m.

DIOCLETIANVS et *maximianus*
AVGVSTT OB *Decenn. pro salu*

TRISVA *soluta dd.*